[MÉMENTO DES SIGNES DE CORRECTION]

Centrer la ligne

Changer une lettre
Changer un mot
Ajouter une lettre
Ajouter un mot
Supprimer une lettre
Supprimer un mot
Corrections multiples
Correction annulée
Faire un alinéa
Composer en lettres du corps
Composer en romain
Composer en italique
Composer en grandes capitales
Baisser l'interligne
Augmenter l'interligne
Diminuer l'interligne
Espace à créer ou à augmenter
Espace à supprimer ou à diminuer
Espaces à régulariser
Ajouter une ligne
Chasser à la page suivante

L'Imprimerie nationale compte essurément parmi les plus ~~vieilles~~ institutions de France. L'éritage du passé et le promesses de l'avenir manifestent par un cabinet des poinçons historiques classés et par un équipement ~~très~~ moderne.

Elle dapuit de la conjonction d'une volonté royale ~~et~~ de celle, plus éclairée sans doute, d'un érudit. C'est en effet François Ier qui, à l'instigation de Guillaume Budé, savant helléniste dont le crédit avait contribué à la *création* du Collège de France, transforma en une charge officielle le titre d'*imprimeur* du *Roi* qui n'avait été que purement honorifique sous charles VIII.

Les imprimeurs du Roi n'occupaient pas de local administratif. Tenant chacun boutique entre la rue Saint-Jacques et la rue de la Harpe, ils conservaient leur marque personnelle pour les travaux courants, réservant le label collectif propre à la fonction pour les publications faites au moyen des caractères qui étaient la consistait en un basilic à tête de salamandre s'enroulant avec un rameau propriété de la Couronne. Ce label

Vérifier l'état du caractère
Composer en petites capitales
Composer en gras
Composer en lettres supérieures
Composer en bas de casse
Supprimer et espacer
Supprimer et coller
Intervertir des lignes
Intervertir des mots
Intervertir des lettres
Retourner une lettre
Retourner un mot
Redresser la ligne
Lier deux lettres
Placer ailleurs
Faire passer à la ligne précédente
Chasser à la ligne suivante
Faire suivre le texte
Aligner (sortir)
Aligner (rentrer)

d'olivier sur une pique; en dessous figuraient la devise grecque Au ROI bon et VALEUREUX PAR LES ARMES et la mention Regis Typi. Robert Estienne, successeur de Conrad Néobar comme imprimeur du Roi, avait incité François Ier à faire les frais d'une typographie grecque digne des Œuvres à éditer. Claude GARAMOND, qui demeure le premier de nos « tailleurs de lettres », en fut l'auteur. Il apparaît poinçon qui, en gravant dans l'acier, comme le modèle de ces joailliers du firent preuve de même maîtrise que la l'orfèvre ciselant dans les ~~mutaéx~~ rares. Ainsi se constituera ~~la collection dite des~~ « grecs du roi », pour laquelle Garamond n'hésita pas, en ~~0151~~, à recourir à un usage déjà périmé. En effet, aux premiers temps de l'imprimerie, afin de se concilier les bibliophiles manuscrit d'alors pour qui seul le volume et enluminé avait une véritable valeur, on chercha à maintenir un compromis entre la lettre typographique et celle des copistes.

Imitant l'écriture cursive du Crétois employé comme *scriptor* pour le grec à